

VELOSCOPIE DE LA VELAURAGAISE 2019

Samedi 1^{er} juin

« BALADE AU PAYS DE COCAGNE »

Cette 7^{ème} édition de la Vélauragaise débutera face au Cers, si le vent vient de l'ouest, ou bien avec les faveurs d'Eole dans le dos si c'est l'Autan qui s'invite à la fête. On gagnera dès le départ la voie cyclable du **canal du Midi** qu'on empruntera dès le second kilomètre à l'écluse de Laval, et nous suivrons alors sur quatre kilomètres le fil de l'eau. Peut-être serons-nous accueillis par **Matthias, le héron cendré**, qui viendra, par surprise et dans votre dos, en quelques battements d'ailes paresseux, vous couvrir de son ombre. Il ira ensuite se poser à distance respectable un peu plus loin devant, en bordure du canal. Il vous invitera alors tacitement à un jeu de cache-cache qui pourra se prolonger indéfiniment si vous tombez dans son piège. Vous l'approcherez à pas feutrés pour ne pas l'effrayer, tandis qu'il vous tiendra à l'œil, de son regard acéré. Mais dès que vous serez sur le point de le figer sur la carte-mémoire de votre boîte à souvenirs, il se jouera de vous, prenant un envol majestueux pour recommencer son manège un peu plus loin, et ainsi de suite, jusqu'à ce que vous abandonniez la partie, sinon ad aeternam...



Km 6 : Ecluse de Négra



Km 9 : Saint Dominique



Km 13 : Pyrénées surréelles

Kilomètre 6 : vous arriverez à **l'écluse de Négra** sous Montesquieu-Lauragais. C'était la première halte depuis Toulouse sur le chemin de Sète du temps de la barque de poste. Le site évoque donc Pierre-Paul Riquet, auquel on doit cette prodigieuse voie d'eau inscrite au patrimoine de l'humanité. Les vieilles bâtisses regroupées autour de l'écluse, avec la petite chapelle des marinières, témoigne de l'importance du lieu à l'époque ancienne...

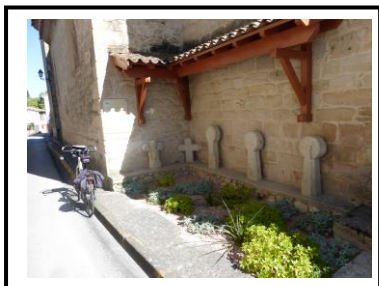
Kilomètre 9 : un court cheminement coupant la vallée vous conduira après avoir franchi l'autoroute à **Villeneuve**, dont le **clocher-mur toulousain**, qui a fait l'objet d'une admirable restauration, attirera votre attention. Vous remarquerez au-dessus du portail le bas-relief évoquant le passage en ces lieux du prédicateur dominicain, **Dominique de Guzmàn, futur Saint Dominique**. Il s'était arrêté ici sur le chemin de Fanjeaux pour prêcher la Bonne Nouvelle dans le but de faire obstacle au développement des croyances cathares en Occitanie... Ayant traversé la D 813, ancienne voie nationale très fréquentée, puis le cœur du village, vous ne loupez pas la petite route à la sortie sur village qui vous dirige sur la droite vers le hameau de Saint-Sernin, cœur historique de la petite bastide. Suivra alors un parcours, balançant de gauche à droite, tracé à l'écart des nuisances sonores. Il vous conduira au pied de Mauremont que vous laisserez sur le côté. Vous vous élèverez alors relativement en douceur et par paliers, jouissant par beau temps sur votre droite d'un magnifique panorama englobant la chaîne des Pyrénées dont les sommets seront peut-être encore poudrés de blanc...

Kilomètre 16 : une descente assez rapide vous laissera néanmoins le temps d'embrasser du regard le petit village de **Trébons-sur-la-Grasse**, niché au bord de l'eau autour de son château et de son église. Une balade bucolique débutera alors jusqu'à **Mourvilles-Hautes**, flânant de

village en village : Saint-Vincent, Lux, et enfin Mourvilles, terme d'un parcours en très léger faux-plat d'une dizaine de kilomètres qui passe inaperçu...

Kilomètre 27 : Une nouvelle descente raide vous conduira au **village des Casses**. Vous serez alors dans **l'Aude**. Vous prendrez ici le temps de découvrir sur le côté de l'église une collection de stèles discoïdales, anciens monuments funéraires assez nombreux en Occitanie, et parmi elles le célèbre "**orant des Casses**". Et vous direz, en souvenir de Lamartine, « Ô temps, suspend ton vol ! » afin de ne pas quitter Les Casses avant d'avoir visité le **mémorial cathare**, édifié sur le promontoire de l'ancien château qui domine la vallée du Fresquel. Revenant de Lavour et encore ulcéré par la résistance farouche que lui avait opposée Dame Guiraudes au cours d'un siège qui n'en finissait pas, le redoutable Simon de Montfort avait dressé aux Casses un bûcher qui fit 60 victimes... Vous jetterez un coup d'oeil bref sur les ruines du couvent des Clarisses, victimes non pas des croisés mais des troupes révolutionnaires, et il sera alors temps quitter le village pour gagner le point de convivialité, non loin de là...

Kilomètre 33 : Ayant quitté Les Casses, c'est après avoir bifurqué à gauche au niveau de la ligne à haute tension que vous aborderez la première « difficulté »... Pas vraiment difficile d'ailleurs... Elle intervient au kilomètre 33 seulement, ce qui est presque un exploit pour un itinéraire tracé dans le Lauragais ! 33 kilomètres sans une seule côte digne de ce nom, bravo Marcel ! Au bout de cette ascension, vous découvrirez le village de **Saint-Félix-Lauragais** dont la silhouette se sera détachée peu à peu sur le sommet de la crête. Beaucoup de choses à voir à Saint-Félix ! En arrivant au feu, en haut de la côte, il faut prendre tout droit, après avoir admiré l'ancien moulin pastelier, élégamment restauré. Puis il faut passer l'épingle cent mètres plus loin, alors qu'on aperçoit sur la hauteur les murailles du château où se tint au 12^{ème} siècle un concile cathare historique. C'était du temps de Saint-Félix-de-Caraman... Plus loin, dans le virage précédant l'entrée dans le village, vous remarquerez à droite le buste de **Déodat de Séverac**, compositeur célèbre dont vous verrez la maison natale en bordure de la place centrale. Et bientôt vous serez sur cette magnifique place qui porte, en son centre, **la jolie petite halle**, accolée à un petit dôme surmonté de la statue de la Vierge Marie...



Km 30 : Stèles des Casses



Km 35 : Saint Félix



Place centrale et halle

Kilomètre 35 : A **Saint-Félix**, on pourra prendre plaisir à s'attarder autour de la table conviviale du ravitaillement, mais il faudra aussi admirer les **maisons à colombages** qui bordent la place, puis faire un saut jusqu'à **l'église** dont le clocher hexagonal rappelle celui de Saint-Sernin à Toulouse, admirer son décor intérieur et son orgue, œuvre d'un facteur d'orgue d'origine allemande, Rabiny... et puis faire aussi une halte pour le plaisir des papilles à la boulangerie sur la place centrale. Vous admirerez déjà la devanture « old look » du magasin, ainsi que ses étalages en bois brut à l'intérieur... Je vous conseille de goûter le Saint-Félicien, une miche de pain mordorée au levain de seigle, ou encore le célèbre « poumpet », une pâtisserie tarnaise ici revisitée, et - pour une simple dégustation - la petite pâtisserie aux noix... Rapport qualité-prix garantie !

Juste avant de quitter le village, pénétrez dans le petit parc du château et, du haut de l'estrade appuyée à la muraille, savourez le beau point de vue sur la vallée du Fresquel, vers les hauteurs de la Montagne Noire ou le parc d'éoliennes tout proche. La longue descente vous éloignera rapidement du village et vous transportera dans la plaine où vous croiserez d'abord la

Rigole de la plaine, qui court alimenter le canal du Midi au point de partage des eaux, au seuil de Naurouze. Alors commencera un long parcours de plat sur une vingtaine de kilomètres, sans la moindre difficulté notable. Ici seul le vent est à craindre. Soufflant en alternance du nord ou du sud, de l'ouest ou de l'est, il se complait à balayer la plaine. Dans la solitude la plus profonde, vous croiserez, oasis sur votre route, les petits villages isolés de Soupex, puis Airoux, où vous pourrez enrichir votre collection de stèles discoïdales au pied de l'église...

Kilomètre 50 : vous arriverez ainsi à **Labastide-d'Anjou**, une des toutes dernières bastides construites et fondée en 1373 par Louis Ier, duc d'Anjou et fils du roi de France. De là vous gagnerez en quelques coups de pédale les bords du canal du Midi au niveau de **l'écluse de la Méditerranée**. C'est la première écluse côté Méditerranée en partant du point de partage des eaux à Naurouze. Elle inaugure la succession des écluses en direction de la mer, comparables aux marches d'un escalier qu'on emprunte en descendant. Un peu plus loin vous arriverez aux portes du **Mas-Saintes-Puelles** qui rappelle le souvenir de deux sœurs, bannies jusqu'ici par les Romains pour avoir recueilli le corps de Saint Saturnin afin de lui donner une sépulture chrétienne...



Km 53 :
Ecluse de la Méditerranée



Km 61 :
Eglise de Baraigne



Km 62 :
Lac de la Ganguise

Kilomètre 59 : vous voilà parvenus au **Ségala**, au carrefour du double pont de l'autoroute et de la voie ferrée. C'est là que vous affronterez le second obstacle de la matinée, une côte en trois temps qui conduit au-delà du village de Baraigne jusqu'au bord de **la retenue de l'Estrade, barrage sur la Ganguise**. Seule la première des trois « marches » compte, et elle ne fait que cinq cents mètres ! A **Baraigne** n'hésitez pas à faire une halte et à pousser la porte de la petite église romane Sainte Marie (12^{ème} siècle), si elle est ouverte. Puis admirez son chevet, et, tout près de là, à l'entrée du cimetière, découvrez la troisième collection de stèles discoïdales sur votre parcours...

En haut de la côte, le point de vue sur le lac, qui s'étend au loin à droite jusqu'au barrage, dominé par le village de Molleville sur la gauche, est vraiment superbe. Prenez le temps d'une photo près de la croix de pierre qui fournit un excellent premier plan.... Vous suivrez la crête, longeant la retenue sur sa droite, cela jusqu'au niveau de la digue, à distance, au carrefour de Gourvielle... Vous vous laisserez alors emporter dans une descente rapide jusqu'au fond de la vallée, en aval du barrage, avant de basculer de l'autre côté pour gravir la troisième difficulté du parcours et de la matinée, sur un versant boisé, un effort sur un kilomètre à peine...Et suivra alors la dernière descente...

Kilomètre 69 : au bas de la descente, **Saint-Michel-de-Lanes**, en bordure de l'Hers-Mort, vous accueillera dans un cadre verdoyant, ombragé à souhait et reposant. Son riche patrimoine vient de la culture du pastel au 16^{ème} siècle. Vous déboucherez là sur un chemin départemental, succession de longues lignes droites sans intérêt particulier, où la prudence est de rigueur. Il vous reconduira au bout de neuf kilomètres à la case départ....